CGT-BnF
FSU-BnF
SUD Culture BnF

Le 19 janvier 2022, à Paris

Madame Laurence Engel,
Présidente de la BnF

Objet : dépôt d'un préavis de grève pour les personnels de la BnF

Madame la Présidente,

La journée de mobilisation et de grève nationale interprofessionnelle du 27 janvier à l'appel de la CGT, FO, FSU, Solidaires et des organisations de la jeunesse est le moment pour toutes et tous d'exiger des augmentations de salaires et de défendre l'emploi et les conditions de travail.

Nos organisations syndicales CGT-BnF, FSU et SUD Culture BnF s'inscrivent pleinement dans cet appel. Dans notre établissement, après plusieurs mois de mobilisation (boycott des instances, assemblées générales, interpellations du Ministère de la culture, envahissement du Conseil d'administration), cette journée de grève est un nouveau temps fort qui doit être entendu.

Dans un contexte sanitaire très détérioré, nous ne pouvons que dénoncer l'insuffisance des mesures de la direction en matière de prévention des risques. Comment en effet renforcer le travail à distance ou bien éviter que les agents soient sur-sollicités pour assurer le service public au détriment de leurs conditions de travail et de leurs autres missions, avec des salles de lecture accessibles 10h par jour et un nombre d'absences liées au Covid en constante augmentation. Ajoutons que les inégalités entre les agents bénéficiant du télétravail et ceux requis en présentiel pour nécessités de service sont devenues inacceptables.

Dans le cadre de ce préavis de grève, nous portons évidemment l'exigence de l'augmentation du point d'indice de la fonction publique et de la revalorisation des grilles de salaires et au niveau local viennent s'ajouter les revendications suivantes :

- le renforcement des mesures sanitaires et la prise en compte des conditions de travail qui ne pourront se faire qu'en réduisant l'amplitude d'ouverture des salles de lecture à Tolbiac (10-18h) et le temps de présence sur site des agents.

- **le renforcement des effectifs et l'arrêt des « destructions » d'emplois**. Après plus de 300 suppressions de postes ces dernières années et 40 nouvelles destructions d'emplois essentiellement à Tolbiac afin de les redéployer à Richelieu, le sous-effectif a des conséquences importantes sur l'accomplissement des missions et les conditions de travail.

Plus particulièrement, afin de pallier au manque de personnel de magasinage (plus d'une centaine de postes supprimés) et réduire la précarité, nous demandons l'organisation d'un recrutement de magasinier, comprenant un volet interne pour permettre l'accès à l'emploi titulaire des plus précaires,

- l'application des mesures ministérielles de revalorisation des primes et la prise en compte des contractuel.le.s. Pour les agents titulaires, nous demandons une égalité de traitement avec les agents du Ministère de la culture qui **ont bénéficié fin 2021 d'une revalorisation de leur prime de +500 à +1500euros/an** en fonction de leur ancienneté. Pour les agents contractuels exclus de la prime pour travail dominical et pour la plupart d'entre eux de la prime de fin d'année, nous demandons l'égalité de traitement,

- **la révision du projet de la direction concernant le site Richelieu**. La réouverture du site rénové de Richelieu avec son nouveau musée, ses nouveaux services et des amplitudes d'ouvertures élargies entraîne surcharge de travail, désorganisation et dégradation des conditions d'activités. Les personnels réclament une réouverture de Richelieu réaliste et respectueuse de leurs métiers et de leurs conditions de travail,

- **l'abandon du projet de recruter des agents en CDD de 10 mois non renouvelable sur des missions pérennes** entraînant le retour à une grande précarité. Ce projet remet en cause le Protocole de fin de grève de 2016 signé par la Présidente de la BnF et garantissant le recrutement en CDI de ces agents. **Nous exigeons le respect de l'engagement de la Présidente.**

Afin de permettre aux personnels d'exprimer leurs revendications, nos organisations syndicales CGT-BnF, FSU et SUD Culture BnF déposent un préavis de grève pour le 27 janvier 2022 pour l'ensemble des agents de l'établissement.

Nous restons à votre disposition, comme le prévoit la réglementation, pour ouvrir des négociations, et nous vous adressons, Madame la Présidente, l'expression de nos sincères salutations.

L'intersyndicale CGT-Bnf, FSU, SUD Culture BnF

Copie :
M. Luc Allaire, Secrétaire général du Ministère de la culture
M. Jean-Baptiste Gourdin, Directeur général de la DGMIC
M. Nicolas Georges, Directeur chargé du livre et de la lecture
Mme Soizic Wattine, conseillère sociale
Kevin Riffault, Directeur général de la BnF
Valérie Renault, Secrétaire générale de la CGT Culture